

Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 5 septembre 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation4 p. (217v, 218r, 219v, 220r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 5 septembre 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53847>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 septembre 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destination 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

RésuméMarie Moret remercie Antoine Médéric Cros pour sa lettre du 28 août 1900 à la suite de laquelle elle a obtenu de Guillaumin et Cie qu'il lui procure les volumes du Congrès international de physique. Elle cite, en l'approuvant, le passage de la lettre d'Antoine Médéric Cros relatif au mot d'Henri Poincaré sur l'impossibilité de reproduire à l'identique une expérience scientifique, argument en faveur de « l'évolution incessante ». Elle indique à Antoine Médéric Cros qu'elle se mettra à l'étude de la question quand elle aura achevé le premier volume des « Documents biographiques », gros de 40 feuillets, qui s'achèvera avec l'épisode du Texas et la contribution de Godin au mouvement des chefs de l'École sociétaire. Marie Moret évoque la lettre de Juliette Cros jointe à celle de son mari du 28 août 1900 : elle précise qu'Auguste Fabre n'a pas rencontré à Paris des Américains d'Oneida, mais des personnes susceptibles de lui donner des renseignements sur Oneida. Elle achève sa lettre en indiquant à Antoine Médéric Cros qu'elle doit ajouter un post-scriptum à sa lettre à Juliette Cros du même jour.

NotesLes lettres du 28 août 1900 d'Antoine Médéric et de Juliette Cros auxquelles Marie Moret fait référence sont conservées au Cnam dans la correspondance passive de Marie Moret (Paris, Bibliothèque centrale du Cnam, FG 44 (2) c)

SupportUn passage de la lettre (fol. 217v) est repéré par un trait manuscrit au crayon bleu dans la marge de la copie de la lettre.

Mots-clés

[Communautés](#), [Compliments](#), [Édition](#), [Livres](#), [Sciences](#)

Personnes citées

- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [École sociétaire](#)
- [Guillaumin et Cie](#)
- [Oneida Community](#)
- [Poincaré, Henri \(1854-1912\)](#)

Œuvres citées

- Guillaume (Charles-Édouard) et Poincaré (Lucien) éd., *Rapports présentés au Congrès international de physique, réuni à Paris en 1900, sous les auspices de la Société française de physique rassemblés et publiés par Ch.-Éd. Guillaume et L. Poincaré*, 4 vol., Paris, Gauthier-Villars, 1900-1901.
- [Moret \(Marie\) \(ed.\), Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret, vol. 1, Guise, Familière, 1897-1901.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Livier Familistique 5 Septembre 1900

Cher Monsieur.

Combien je vous remercie de votre lettre
du 24 aout ! J'ai écrit à Guillemin
pour qu'il me procure les volumes
du congrès. Il était insuffisamment
mentionné dans la première réponse
qu'il m'a fait et cette lettre
m'a permis de renvoyer à la charge
- - - je rentrais bien moins
- pour cet hiver comme nous le
voulons - ces documents d'état n'é-
ment précieux.

Le mot que vous citez de M.
H. Poincaré : "l'impossibilité de
reproduire identiquement un phénomène
n'est-il pas, d'après mon appréciation
un argument assez en faveur de
l'irréductibilité ?" Ce n'est
si bien dans le sens de ce que

j'aspire à voir dire avec ses vœux
que je ne saurais assez vous be-
mercier de me l'avez donné. Nous
l'avons bien goûté, le grand Cava-
rate et moi.

J'aspire à rentrer exclusivement
dans et dans l'école ; mais je ne
peux plus encore ; il faut que j'aille
seule auparavant ce que j'ai à
dire au lecteur en présentant le
premier volume des documents
biographiques, dont j'ai mainte-
nant 51 feuilles tirées ; il me occupe
toute (à peu près la grosseur d'une
année de servos) quinze à dix-huit
heures ce qui concerne le Cava-
rate, ce qui concerne le périodique
c'est à dire terminé le mouvement
de jadis aide au mouvement
des oufs de l'école sociale ;
ensuite j'aurai celle au il agit
par lui-même.

Je classe donc votre lettre dans
mes dossier à reproduire un de ces
jours ; et c'est avant de m'en séparer
ainsi que je vous en dis ces quelques
mots.

La lecture que j'en fais m'amène
à la lettre que Madame Juliette j'a-
si affectueusement ajoutée. Non, ce
ne sont pas des "américains" d'Oneida
que votre beau-père a rencontrés
à Paris ; mais ces personnes per
qui il espère obtenir des renseigne-
ments sur la fameuse tentation.
Ah ! qu'il aurait bien raison que
le mot de Madame Juliette eût été
appliquable à la rencontre !

Mais je vois que il faut que
j'ajoute un post-scriptum à
ma lettre ci-jointe pour Madame
Juliette ; pardonnez-moi d'en

Mme avec ce sous-facile et
remercier, chez Monsieur, avec notre
gratitude pour les bonnes paroles
que nous adresser à Jeanne-
l'expression des bien affectueux
sentiments de toute la famille

- Marie Gedde